

# Raum ist Förderung

Didier Damiani

« LA RESTRICTION de l'espace de production est restriction de la liberté de l'artiste, la situation ne permet pas aux artistes luxembourgeois de transposer leurs intentions convenablement », peut être lu sur des cartes de visite disposées à l'entrée de l'exposition *Multiplex* en résidence dans les locaux industriels du Hall Paul Wurth. *Raum ist Förderung* est inscrit en grandes lettres roses sur un mur de ces ateliers temporaires pour artistes à Luxembourg.

Fonctionnant comme une plateforme ouverte, le collectif d'artistes *Multiplex* a pris naissance en 2005, lors d'une exposition au Kunschthaus beim Engel et se fonde sur la multiplicité. Pour *Multiplex en résidence*, les cofondateurs fixes Christian Frantzen, Roland Quetsch et Claude Moyen ont invité treize autres jeunes artistes luxembourgeois à venir utiliser les lieux et chacun peut se servir d'une table, d'une chaise et d'une lampe pour produire une œuvre d'art et revendiquer le fait qu'ils sont tous aujourd'hui confrontés à des manques d'espaces de production et de lieux convenables au Grand-Duché pour pouvoir créer.

Roland Quetsch, qui travaille en entrepreneur et délègue son travail pour créer des grandes installations, a commencé à peindre à l'huile un lapin lufoque assis sur une fraise

géante et Christian Frantzen peut enfin peindre ses mégapoles sur grands formats. Ils expliquent qu'il y a un véritable manque d'actions de la part des instances politiques, sociales et culturelles au Luxembourg pour soutenir la jeune création en subvenant à ses besoins d'espaces sur la scène locale. Dans le Hall Paul Wurth, véritable lieu d'échanges accessible au public qui contient des entrepôts de stockage et des salles spacieuses permettant d'offrir un grand nombre d'ateliers et tout le matériel technique nécessaire, Jerry Frantz ironise en exposant l'exil d'un État fictif à Beckerich et Gilles Pegel se moque en posant les pieds de sa table sur sa toile, *ready-made* réduit plus facile à ranger.

Le phénomène inquiétant du manque d'action politique avec tout ce qu'il comporte de conséquences contraignantes sur le développement du statut de l'artiste et de la culture luxembourgeoise, ne devrait pas exister dans une société prospère située au cœur de l'Europe. Il y a des paradoxes locaux : l'Abbaye de Neumünster propose des résidences accueillant uniquement des artistes non-luxembourgeois. L'atelier Schlaifmiller est réservé à des artistes plus âgés. À l'inverse, il faut souligner l'action d'une association, l'AICA qui soutient les artistes locaux et met à leur disposi-

tion le Kiosk, un lieu de création dans l'espace public.

Dans un pays où le coût de l'immobilier s'est envolé, quelles sont les possibilités pour le jeune artiste non soutenu par une galerie d'art de s'aménager un atelier de travail autre que son habitat ? La Kulturfabrik et la Rockhal offrent bien des salles de répétition aux musiciens. Le milieu sportif est largement équipé. Il faut que le pays investisse et réalise l'importance de l'économie de la culture et de la création contemporaine qui ne peut exister et se développer sans espaces de production de l'art. L'artiste Natascha Wagner, qui a violemment détruit ses meubles à coups de marteau en signe de protestation, souligne que la Suisse foisonne d'ac-



Les jeunes créateurs ont besoin d'espace

tions de soutien à la jeune création. Résultats : des artistes excellents qui circulent et sont reconnus à travers le monde, des centres culturels basés dans les principales capitales, la Foire de Bâle attire les plus grands collectionneurs de la planète.

Il faut donner une chance aux artistes luxembourgeois et croire en leur potentiel. Le développement et la diffusion de l'art contemporain luxembourgeois représentent une plus-value pour l'affirmation de l'identité culturelle. Quelle place pour les artistes et quel espace pour leur travail ? Le fait que Su-Mei Tse ait remporté la Biennale de Venise en 2003 et que Luxembourg soit pour une seconde fois capitale culturelle, montrent bien qu'il existe un énorme potentiel ar-

Il y a un véritable manque d'actions de la part des instances politiques et culturelles pour soutenir la jeune création en subvenant à ses besoins d'espaces